



LES  
MALINS  
PLAISIRS

Ensemble théâtral et lyrique  
du Pays de Montreuil-sur-Mer



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Comédie en trois actes  
de Molière



Région  
Hauts-de-France

 Pas-de-Calais  
Le Département



# Le Médecin malgré lui

Avec, par ordre d'entrée en scène :

<i>Sganarelle</i>	Maxime Costa
<i>Martine</i>	Jeanne Bonenfant
<i>Monsieur Robert, Léandre</i>	Olivier Berhault
<i>Valère, Perrin</i>	Quentin-Maya Boyé
<i>Lucas, Thibaut</i>	Laurent Prévôt (Etienne Beydon en alternance)
<i>Géronte</i>	Pierre-Guy Cluzeau
<i>Jacqueline</i>	Marie Loisel
<i>Lucinde</i>	Anne-Fanny Kessler

Décor	Claire Niquet
Costumes	Erick Plaza-Cochet
Lumière	Carlos Perez
Régie générale	Marc Cavignaux
Mise en scène	Vincent Tavernier

Production Les Malins Plaisirs

*Les Malins Plaisirs sont soutenus pour l'ensemble de leur activité par le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois, la ville de Montreuil-sur-Mer, et la ville du Touquet-Paris-Plage.*

## • L'INTRIGUE

Martine et Sganarelle se disputent la prééminence dans leur ménage. La querelle finit par des coups de bâton du mari à sa femme - qui décide aussitôt de se venger. Aussi, lorsqu'elle croise le chemin de Valère et Lucas, à la recherche d'un médecin pour guérir le soudain mutisme de la fille de leur maître Géronte, elle élabore illico un stratagème : elle assure connaître un grand médecin, dont le seul défaut est la trop grande modestie. Pour lui faire avouer ses talents, il faut le bastonner - et elle les envoie vers Sganarelle.

Les coups portés à celui-ci par Valère et Lucas ont vite fait de lui faire avouer sa pseudo-science... d'autant qu'ils lui promettent un salaire mirifique : les voilà partis pour la ville et la maison de Géronte.

Se prenant vite au jeu, Sganarelle consulte à tout va - Lucinde, la jeune fille muette, Jacqueline, la nourrice, les paysans Perrin et Thibaut - sans que personne ne semble remarquer l'imposture.

L'affaire se complique lorsque Sganarelle est discrètement sollicité par le jeune Léandre qui lui révèle une autre supercherie : Lucinde et lui sont amoureux, et le soudain mutisme de la jeune fille n'est qu'une ruse pour retarder le mariage avec le vieil Horace auquel Géronte veut soumettre sa fille. Soudoyé par Léandre, Sganarelle se décide à servir les deux amants en introduisant le jeune homme dans la maison, déguisé en apothicaire.

Lucinde et Léandre profitent de l'occasion pour s'enfuir; mais la ruse est vite éventée, le faux médecin arrêté et menacé de pendaison. Heureusement, un héritage providentiel ayant enrichi soudainement Léandre, Géronte lui accorde sa fille et Sganarelle continuera à exercer encore longtemps sa nouvelle et lucrative profession.



Crédit photos : Alexandre Bigan / Guy Wittrevrongel (Club Photo de Brimeux)

# *Le Médecin malgré lui*

## **1** L'HISTORIQUE

- Molière
- L'époque
- Le contexte de création de l'œuvre

# Le Médecin malgré lui

## 1 L'HISTORIQUE

### • Molière

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622 dans le quartier des Halles à Paris.

A 21 ans, il s'associe aux Béjart (Joseph l'aîné, Madeleine et Geneviève les deux sœurs) pour constituer une troupe : « l'Illustre Théâtre ». Mais le succès n'est pas au rendez-vous et la compagnie, couverte de dettes, est obligée de quitter Paris en 1645, pour se fondre dans celle du Duc d'Epéron, dirigée par Dufresne. Les comédiens bénéficient d'un protectorat fort, ce qui leur permet de donner des représentations en privé et en public, alors que le contexte de l'époque n'est pas favorable.

Molière écrit sa première comédie en cinq actes vers 1655 : *L'étourdi ou les contretemps*. Suit bientôt *Le Dépit amoureux*. En 1657, la troupe est qualifiée de meilleure "troupe de campagne" de France. Forte de cette renommée, la compagnie tente une nouvelle fois de s'implanter à Paris. Remarquée par la Cour, elle est reçue comme "troupe de Monsieur, frère unique du roi".

Elle est alors composée de 10 acteurs et son répertoire se répartit entre des pièces d'auteurs fameux, mais déjà anciens (Corneille, Rotrou, Scarron) et les deux pièces écrites par Molière. Il est temps de proposer du neuf.

En 1659, Molière écrit sa première pièce parisienne : *Les Précieuses ridicules*. Il s'agit d'une satire du snobisme de l'époque. Le sujet plaît ! Les 29 et 31 juillet 1660, Louis XIV assiste aux *Précieuses ridicules* ainsi qu'à la nouvelle création : *Sganarelle ou le cocu imaginaire*. La troupe est à la mode et reçoit les gratifications du roi. En octobre 1660, on lui attribue le théâtre du Palais royal.

En 1661, à l'occasion de la grande fête donnée à Vaux-le-Vicomte par le surintendant Fouquet, Molière met en forme l'ébauche d'un genre nouveau, dans lequel il va particulièrement briller : la comédie-ballet. Ce sont *Les Fâcheux*. Il va bientôt faire la connaissance du musicien Lully, avec qui la collaboration durera jusqu'en 1671.

En 1662, Molière épouse Armande Béjart. Cette même année, il écrit *L'École des femmes*, énorme succès public. Les jaloux se déchaînent et attaquent la pièce. Molière y répond, ce qui déclenche une querelle sur sa "moralité". Molière répondra par *L'Impromptu de Versailles*.

Lors des *Plaisirs de l'île enchantée*, Molière présente plusieurs créations, dont le clou sera *La princesse d'Elide*, comédie-ballet. Suivra encore une comédie-ballet, *L'Amour médecin*. En 1664, c'est le scandale de *Tartuffe*, qui déclenche les foudres de l'Eglise. Interdit, controversé, le texte dans sa version définitive sera finalement joué en 1669. Entre temps, Molière écrit et représente *Le Misanthrope*, *Dom Juan ou le festin de Pierre* et ***Le Médecin malgré lui***.

Viennent ensuite *L'Avare* et *Les Fourberies de Scapin* en 1671. Les comédies-ballets de Molière et Lully sont également d'immenses succès : *Monsieur de Pourceaugnac* en 1669, *Le Bourgeois gentilhomme* en 1670 et *Psyché* en 1671.

Au début des années 1670, le goût du roi se tourne vers l'opéra, au détriment des pièces de Molière. Louis XIV accorde l'exclusivité des spectacles chantés à Lully, *Le Malade imaginaire* est la réponse à cette interdiction, et un grand succès. Lors de sa quatrième représentation, Molière est pris d'une violente quinte de toux. Ramené chez lui, il y meurt quelques heures après la fin de la représentation.

# Le Médecin malgré lui

## 1 L'HISTORIQUE

### • L'époque : sous Louis XIV

Louis XIV (1638-1715) est un roi qui aime les divertissements. Il donne de grandes fêtes et aime les spectacles. Versailles, son château, est le reflet de tout ce prestige. Grâce au mécénat royal en faveur d'artistes comme Molière, on atteint l'apogée du classicisme français. Le règne de ce monarque est qualifié de "Grand Siècle", voire de "Siècle de Louis XIV".

### • Les circonstances de la création

A peine *Le Misanthrope* créé en juin 1666, Molière entreprend de revenir au plus tôt vers le type de comédie dont il avait fait son domaine et que les comédiens concurrents de l'Hôtel de Bourgogne semblaient avoir décidé d'investir.

Si deux ans plus tôt *Le Médecin volant* de Boursault, sans doute inspiré de la pièce du même nom jouée par la troupe de Molière entre 1659 et 1664, n'avait été qu'une incursion sans lendemain, cette fois ils s'apprêtaient à créer coup sur coup en août deux comédies de Brécourt où l'on retrouvait des formules qui avaient fait le succès de ses propres pièces : *Le Jaloux invisible* mêlait bastonnades, déguisements et discours savants abscons (comme *Le Dépôt amoureux*) et *La Noce de village* jouait sur le comique du patois pseudo-paysan (comme *Le Festin de Pierre*, créé en février 1665).

Pour ne pas perdre l'avantage dans le domaine du « farcesque galant », qu'il maîtrisait particulièrement bien, Molière choisit la petite forme de la comédie en trois actes et en prose, rapide à composer, de façon à l'opposer frontalement aux pièces de Brécourt.

Ainsi apparut dès le 6 août 1666, sur la scène du Palais-Royal, en complément de *La Mère coquette* de Donneau de Visé (créée l'année précédente), *Le Médecin par force*, bientôt rebaptisé **Le Médecin malgré lui**. Molière y tenait le rôle de Sganarelle ; et Mlle Molière semble avoir incarné Lucinde.

L'accueil du public fut immédiatement favorable comme le soulignèrent les gazetiers et comme le confirment les recettes relevées par La Grange. Après avoir été jouée tous les jours de représentation pendant deux mois, la pièce fut encore très souvent mise à l'affiche jusqu'à la fin de la saison et dans les années qui suivirent.

Moins d'un an après *L'Amour médecin*, Molière reprenait le motif de l'amant déguisé, et puisait dans le *Médecin volant* ceux de la fausse malade et du faux médecin ; mais les circonstances en sont radicalement modifiées. En effet, le faux médecin l'est cette fois "malgré lui", et il est lui-même victime d'une duperie. De fait, c'est bien dans l'histoire du médecin "fait par force" que résident toute l'originalité et toute la portée de cette variation. Par son ton, qui rencontre le goût d'un public mondain avide de gauloiserie galante, et par ses enjeux philosophiques, qui donnent à la question de la crédulité une place cruciale, la pièce est tout à fait dans le ton des comédies que Molière a créées depuis le début des années 1660.

# *Le Médecin malgré lui*

## 2 L'ŒUVRE

- Les personnages
- Synopsis
- Les lieux, ou tableaux
- Quelques clés
- Extraits

# Le Médecin malgré lui

## 2 L'ŒUVRE

### • Les personnages

**Sganarelle** : mari de Martine

**Martine** : femme de Sganarelle

**Monsieur Robert** : voisin de Sganarelle

**Valère** : domestique de Géronte

**Lucas** : mari de Jacqueline et domestique de Géronte

**Géronte** : père de Lucinde

**Jacqueline** : nourrice chez Géronte et femme de Lucas

**Lucinde** : fille de Géronte

**Perrin** : fils de Thibaut, paysan

**Thibaut** : père de Perrin

**Léandre** : amant de Lucinde



Illustrations : Maurice Tranchant, 1945



# Le Médecin malgré lui

2

## L'ŒUVRE

### • Synopsis

#### ACTE I

##### **Scène I (Sganarelle, Martine) :**

Énorme scène de ménage ! Martine accuse son mari de n'être qu'un ivrogne et de dépenser le peu qu'il gagne en beuverie ; Sganarelle prétend qu'il faut savoir prendre la vie du bon côté ; le ton monte, les menaces fusent : Sganarelle saisit un bâton et bat Martine.

##### **Scène II et III (Monsieur Robert, Sganarelle, Martine) :**

Un voisin, Monsieur Robert, veut arrêter la dispute. Martine, puis Sganarelle, lui reprochent de se mêler de ce qui le regarde pas - et c'est lui qui doit s'enfuir sous les coups. Sganarelle propose à Martine de faire la paix. Elle accepte en apparence ; mais dès que son époux la quitte pour aller travailler, elle se promet de tirer une vengeance exemplaire.

##### **Scène IV (Valère, Lucas, Martine) :**

Valère et Lucas paraissent. Ils sont à la recherche d'un médecin pour la fille de leur maître qui est devenue subitement muette, à la veille de son mariage. Découvrant Martine, ils l'interrogent sur l'éventuelle existence d'un docteur dans les parages. Martine tient sa vengeance : oui, elle en connaît un, et un fameux ! Mais si modeste et si "bizarre" qu'il ne révèle sa véritable identité qu'après avoir reçu de bons coups de bâtons. Enthousiastes, Valère et Lucas gagnent la forêt.

##### **Scène V (Sganarelle, Valère, Lucas) :**

Ils y retrouvent Sganarelle. La discussion s'engage, les quiproquos s'enchaînent, jusqu'à ce que Valère et Lucas décident d'employer la méthode préconisée par Martine. Après deux volées de coups de bâton, Sganarelle est prêt à avouer qu'il est médecin. Lorsqu'on lui précise en outre qu'il gagnera l'argent qu'il voudra, il n'hésite plus ! Tous trois s'en vont chez Géronte.

# Le Médecin malgré lui

## ACTE II

### **Scène I (Géronte, Valère, Lucas, Jacqueline) :**

Valère et Lucas annoncent à Géronte l'arrivée d'un médecin hors du commun. Jacqueline, nourrice et femme de Lucas, est sceptique et le fait savoir : la "médecine" dont a besoin Lucinde, c'est un mari qui lui plaise !

### **Scène II et III (Valère, Sganarelle, Géronte, Lucas, Jacqueline) :**

Sganarelle entre, costumé en médecin. Les premiers échanges sont plus ou moins réussis, mais la réputation du prétendu docteur est telle que chacun se conforme à ses bizarreries. Géronte et Valère partent chercher la malade. Sganarelle, très sensible aux généreuses formes de Jacqueline, tente une approche à laquelle Lucas s'empresse de mettre le holà. Le retour de Géronte interrompt (momentanément !) la scène.

### **Scène IV (Lucinde, Valère, Géronte, Lucas, Sganarelle, Jacqueline) :**

La consultation commence. Lucinde ne s'exprimant que par onomatopées, Géronte explique au médecin que sa fille est muette, ce qui contrecarre un mariage très avantageux avec le riche (et vieux) Horace. Après bien des élucubrations verbales, Sganarelle, jamais à court de réparties, prescrit un remède... inattendu. Tandis que la malade est ramenée à sa chambre, Sganarelle tente à nouveau sa chance auprès de Jacqueline - sans succès. Géronte insiste pour payer Sganarelle, qui fait mine de refuser puis finit par accepter l'argent.

### **Scène V (Sganarelle, Léandre) :**

A peine sorti de chez Géronte, Sganarelle est abordé avec beaucoup de précaution par le jeune Léandre : il lui apprend que la maladie de Lucinde n'est qu'une ruse pour échapper à un mariage dont elle ne veut à aucun prix - car c'est Léandre qu'elle aime. Le Médecin accepterait-il d'aider les deux jeunes gens dans leur amour ? Sganarelle joue d'abord l'indignation, mais devient tout à fait accommodant dès que Léandre lui offre de l'argent.

# Le Médecin malgré lui

## ACTE III

### Scène I (Léandre, Sganarelle) :

Le “plan” est en route : Léandre sera introduit chez Géronte en tant qu’apothicaire. Le jeune homme demande à Sganarelle de lui apprendre quelques mots savants afin d’être plus crédible. Sganarelle lui avoue alors qu’il n’est pas médecin, que l’habit à lui seul lui a acquis sa réputation, et qu’il a bien l’intention de continuer à en profiter.

### Scène II (Thibaut, Perrin, Sganarelle) :

Thibaut et son fils Perrin viennent consulter Sganarelle. Les deux paysans lui demandent un remède pour leur femme et mère, dont Thibaut lui décrit les symptômes avec force détails. Sganarelle fait mine de ne rien comprendre jusqu’à ce Perrin le paye - ce qui rend aussitôt le médecin plus efficace !

### Scène III (Jacqueline, Sganarelle, Lucas) :

Rencontrant Jacqueline, Sganarelle reprend de plus belle ses avances - et la nourrice, agacée par la jalousie de son mari, semble ne pas y être insensible. Mais Lucas les surprend et tous deux s’enfuient.

### Scène IV (Géronte, Lucas) :

Bien que très remonté contre Sganarelle, Lucas est obligé par Géronte d’aller prendre des nouvelles de sa fille.

### Scène V (Sganarelle, Léandre, Géronte) :

Géronte retrouve Sganarelle et lui exprime sa crainte de voir le remède faire plus de mal que de bien à Lucinde ! Sganarelle, pas le moins du monde inquiet, l’assure du contraire et en profite pour lui présenter Léandre en tant qu’apothicaire.

### Scène VI (Jacqueline, Lucinde, Géronte, Léandre, Sganarelle) :

On amène la malade, on la confie à l’apothicaire... et Sganarelle s’emploie à détourner l’attention de Géronte, pendant que Léandre avoue son amour à Lucinde et lui propose de s’enfuir avec lui. Sur la recommandation pressante du médecin, Géronte accepte de laisser les deux jeunes gens aller dans le jardin...

### Scène VII et VIII (Géronte, Sganarelle) :

Géronte, très satisfait de son médecin, lui avoue sa satisfaction d’avoir toujours su garder Lucinde de tout contact avec “un certain Léandre...” Lucas surgit : il a surpris le couple qui s’enfuyait et dénonce la complicité du médecin. Géronte, furieux, remet Sganarelle à la garde de Lucas tandis qu’il s’en va chercher un commissaire de police...

### Scène IX, X et XI (Martine, Sganarelle, Lucas) :

Martine, curieuse de connaître le succès du tour qu’elle a joué à son mari, le découvre aux mains de Lucas, prêt à être pendu. Géronte revient, toujours furieux, prêt à mettre ses menaces à exécution. Mais, à la surprise générale, Léandre et Lucinde sont de retour. C’est que le riche oncle du jeune homme vient de mourir en lui laissant tous ses biens. Géronte accepte aussitôt Léandre pour gendre... et Sganarelle, l’ayant échappé belle, décide de continuer à exercer sa nouvelle et lucrative profession.

# Le Médecin malgré lui

## 2 L'ŒUVRE

### • Les lieux, ou tableaux

Molière a imaginé sa pièce, *Le Médecin malgré lui*, comme un divertissement capable de séduire le plus vaste public - il fallait tenir tête à la concurrence des deux autres théâtres parisiens !

En plus d'un sujet piquant, de dialogues brillants et de jeux de scène très efficaces, il a situé sa pièce dans des lieux multiples, ce qui lui donne davantage de rythme, et plaisait beaucoup aux spectateurs à cause des changements de décors que cela entraînait. Ces lieux sont ce que l'on appelle des « tableaux » :

#### **Acte I, scènes 1 à 4 :**

devant la maison de Sganarelle et Martine, proche d'une forêt.

#### **Acte I, scène 5 :**

dans cette forêt, où Sganarelle coupe du bois (et bois !).

#### **Acte II, scènes 1 à 4 :**

dans la principale pièce de la maison de Géronte

#### **Acte II, scène 5 :**

devant la maison de Géronte

#### **Acte III, scènes 1 et 2 :**

devant la maison de Géronte

#### **Acte III, scène 3 :**

devant la maison de Géronte, ou dans sa cour intérieure

#### **Acte III, scènes 4 à 12 :**

dans la principale pièce de la maison de Géronte, ou dans son jardin.



# Le Médecin malgré lui

## 2 L'ŒUVRE

### • Quelques clés pour mieux comprendre

#### 1 - Farce française, farce italienne ?

Si chacun a en tête quelques images de la **commedia dell'arte** - Arlequin, Pantalone, les masques, les "lazzi", l'improvisation - nous avons paradoxalement une connaissance quasi nulle de la **farce française**, telle qu'elle s'est développée durant tout le Moyen-âge et la Renaissance. C'est pourtant de cette dernière, au moins autant si ce n'est plus que de la farce italienne, que Molière s'est inspiré pour composer son répertoire et son théâtre.

Sommairement, la commedia se caractérise par :

- l'emploi du masque, qui oblige les comédiens à jouer avec tout le corps
- le recours à des personnages stéréotypés éloignés de toute réalité
- un texte réduit à un simple scénario (le "canevas") sur lequel brodent les interprètes, développant en particulier de grands jeux de scène visuels.

Dans la farce française :

- les acteurs ne sont pas masqués mais "barbouillés" (maquillés)
- les personnages "clés" sont issus de la sociologie traditionnelle villageoise (le mari et la femme, la nourrice, le valet, le maître d'école, le moine, etc.)
- et, surtout, l'intrigue s'appuie sur un texte très écrit (souvent en vers octosyllabes), qui permet de préciser le déroulement de l'intrigue, les caractéristiques des personnages et fournit l'essentiel de l'humour. Ce sont le choc des répliques, le brio des argumentations (même loufoques), le sens de la formule qui suscitent le plaisir du public.

Molière a tenté toute sa vie une synthèse des deux genres. **Le Médecin malgré lui** (1666) relève clairement de la farce française. C'est avec *Les Fourberies de Scapin* (1671) que Molière aboutira, et de manière éblouissante, au terme réussi de cette recherche.

# Le Médecin malgré lui

## 2 - Un chef d'œuvre à la portée de tous

Souvent réduite à une comédie de second rang, **Le Médecin malgré lui** est, au contraire, une absolue réussite, qui témoigne de la maîtrise à laquelle parvient Molière en 1666.

Par sa forme, elle est remarquable à au moins deux titres : sa structure dramatique serrée, épurée ; et le style des dialogues, à la langue savoureuse, musicale, rythmée et dynamique. Cette maîtrise permet à Molière une totale liberté d'écriture, qui fait ici fi des fameuses unités de temps, de lieu et d'action.

Sur le fond, c'est une éblouissante satire de la crédulité humaine, dans la lignée des *Précieuses ridicules*, du *Tartuffe*, de *Dom Juan* et de *L'Amour médecin* ; moins que de railler les médecins, la comédie épingle les divers mécanismes qui, selon leur caractère, leurs objectifs et les circonstances, poussent les personnages à accorder confiance à Sganarelle, pourtant à vrai dire guère convainquant !

Mais c'est également une comédie sur "l'esprit de joie". Grâce à sa verve, sa vitalité, sa fantaisie et son inépuisable capacité d'adaptation, Sganarelle balaie la médiocrité du quotidien (celle de sa femme, de la famille Géronte, des paysans qui le consultent), ouvre grand portes et fenêtres. Quand Sganarelle s'en mêle, le cœur des autres personnages se met à battre plus fort, leur respiration s'accélère et leur sang commence à bouillir !

Poussé à son comble, cette dynamique aboutit à une puissante remise en cause de toute forme de bien-pensance. Sans-gêne, insolent, profiteur, intéressé, gaillard et joyeusement cynique, Sganarelle bouscule toutes les conventions sociales et provoque chez le spectateur après un moment de stupeur, un rire colossal, revigorant et libérateur. Là est le triomphe de la farce.

# Le Médecin malgré lui

## 3 - Quelques autres “clés”

**Sganarelle : le fagotier** | Sganarelle exerce un “petit métier” peu lucratif et mal considéré.. Il ne coupe pas les arbres (il n’est pas bûcheron) mais débite les petits branchages pour en constituer des fagots destinés aux feux de cheminées (Cf. la fable de La Fontaine : La Mort et le bûcheron).

**Valère : l’intendant** | Un intendant est une sorte de “secrétaire général” de son employeur. Valère travaille chez Géronte, il est responsable de la bonne marche quotidienne de la “maison”, c’est-à-dire de toute la “domesticité” : Jacqueline et Lucas en font partie; mais il y a probablement aussi chez Géronte d’autres employés : cuisinier, valets et servantes.

**Jacqueline : la nourrice** | Il était courant autrefois, surtout dans les familles aisées, que la Mère d’un enfant nouveau-né confie son bébé à une jeune femme, elle-même récemment accouchée, qui nourrissait ainsi deux, voire plusieurs “nourrissons”. C’était aussi le cas lorsque la mère mourrait en couches - ce qui arrivait souvent - et c’est très certainement le cas chez Géronte. Le métier de nourrice supposait donc d’avoir une excellente santé, et une nature généreuse, ce qui a toujours entraîné des commentaires gaillards traditionnels au théâtre et dans la littérature.

**Géronte : le veuf** | Géronte est le père d’une grande fille de 15 à 18 ans (Lucinde) et d’un petit enfant en nourrice. Il est donc probable qu’il a été deux fois veuf (comme le fut le père de Molière, et comme c’était courant à l’époque). C’est certainement un bourgeois aisé, un commerçant ayant réalisé de bonnes affaires ; mais c’est la tristesse qui domine chez lui, et une vive inquiétude pour la santé de sa fille.

**L’apothicaire** | (le travestissement de Léandre à l’acte III) est l’ancêtre du pharmacien. Dans l’organisation traditionnelle de la médecine au XVIIème siècle, la profession “noble” est celle de Médecin (“docteur en médecine”). Il est aidé, pour les pratiques matérielles par le chirurgien et l’apothicaire, considérés comme de simples artisans.. Le chirurgien est celui qui pratique les incisions (pour les “saignées”); l’apothicaire, lui, fabrique les remèdes prescrits par le médecin et les conditionne, soit sous formes de pilules, de sirops ou de pâtes (que l’on avale), soit sous forme de potions qu’il est chargé d’injecter chez son malade... comme on le fait pour les suppositoires, grâce à une sorte de grosse seringue. Cette pratique, particulièrement peu ragoutante, donnait lieu à toute sorte de moqueries assez grivoises. C’est ce que suggère Sganarelle par gestes à Géronte lorsque celui-ci veut savoir qui est Léandre...

# Le Médecin malgré lui

## 2 L'ŒUVRE

### • Petit lexique de la pièce

**Apostumes** : abcès, tumeur purulente.

**Baste !** : exclamation signifiant “ça suffit!” (Basta en italien).

**Bailler** : donner.

**Benêt** : se dit d'un garçon qui est d'une simplicité naïve.

**Bévue** : méprise grossière due à l'ignorance, à l'étourderie.

**Cent dix sols** : le sou ou le sol est un nom de monnaie utilisé de l'Antiquité à nos jours.

**Clystère** : injection d'eau chargée ou non d'un médicament... par le derrière !

**Dégoïser** : débiter des propos avec volubilité.

**Derechef** : une seconde fois, de nouveau.

**Emplâtre** : préparation thérapeutique.

**(Envoyer) à patres** : déformation burlesque de l'expression latine “ad patres” - s'en aller “ad patres”, c'est rejoindre ses pères, ses ancêtres - donc mourir.

**Fredaines** : écart de conduite sans gravité.

**Fraïme** : Déformation burlesque de “frime”, mine, manière, complication.

**Goguenard** : amusant, burlesque.

**Gueble** : “une gueble de commission” veut dire une “fichue” commission (de “devil”, diable)

**Humeurs peccantes** : se disait des “humeurs” du corps qui péchaient par la quantité ou par la qualité. Elles étaient supposées provoquer les maladies...

**Hydropisie** : accumulation de liquide dans le corps qui rend le malade très gros.

**Jouer à la fossette** : jeu d'enfant. Il consiste à creuser un petit trou en terre et à voir lequel des participants saura y introduire le plis de noix ou de noisettes.

**Julep** : excipient liquide, sucré et aromatisé, pour diluer un médicament actif.

**Lantiponer** : traîner, perdre son temps, s'attarder en discours futiles ou inutiles.

**Marri** : contrit, attristé, fâché.

**Miton mitaine** : qui ne fait ni bien, ni mal, sans efficacité.

**Morguence ! et Morgué !** : anciens jurons (“mort de Dieu”).

**Nanin !** : non ! (“nenni”).

**Onguent** : médicament d'une consistance molle (pommade).

**Palsanguenne !** : ancien juron (“Par le sang de Dieu”).

**Parguence !** : juron populaire signifiant “Par Dieu!”.

**Par ma figué !** : “par ma foi !”

**Pendard** : personne qui mérite d'être pendue, fripon, vaurien.

**Quand il s'y boute, il parle tout fin drait comme dans un livre** : “quand il s'y met, il parle comme s'il lisait un livre”.

**Quarqué de vaigne** : déformation burlesque pour “quartier de vigne”.

**Queussi queumi** : identique, de la même façon - “kif-kif”

**Ragaillardir** : redonner à quelqu'un de la gaieté, de la vigueur, de l'allant.

**(Les) rentes de la Biausse** : l'argent que rapporte à leurs propriétaires les terres extrêmement fertiles de la Beauce.

**Sarimonie** : déformation burlesque de “cérémonie”.

**Testigué** : juron (“Tête Dieu !”).

**Tudieu** : ancien juron (“Tue Dieu !”).

**Vartigué !** : juron (“vertu de Dieu”).



# Le Médecin malgré lui

## 2 L'ŒUVRE

### • Témoignages de l'époque

Robinet, *Lettre en vers à Madame* (15 août 1666).

Les amateurs de la santé  
Sauront que, dans cette cité,  
Un médecin vient de paraître  
Qui d'Hippocrate est le grand maître :  
On peut guérir, en le voyant,  
En l'écoutant, bref, en riant.

Il n'est nuls maux en la nature  
Dont il ne fasse ainsi la cure.  
Je vous cautionne, du moins,  
Et j'en produirais des témoins,  
Je le proteste, infini nombre,  
Que le chagrin, tout le plus sombre  
Et dans le cœur plus retranché,  
En est à l'instant déniché.

Il avait guéri ma migraine,  
Et la traîtresse, l'inhumaine,  
Par stratagème m'a repris :  
Mais, en reprenant de son ris  
Encore une petite dose,  
Je ne crois vraiment pas qu'elle ose  
Se reposer dans mon cerveau.

Or, ce médecin tout nouveau  
Et de vertu si singulière  
Est le propre Monsieur Molière,  
Qui fait, sans aucun contredit,  
Tout ce que ci-dessus j'ai dit,  
Dans son médecin fait par force,  
Qui pour rire chacun amorce ;  
Et tels médecins valent bien  
Par ma foi ceux... je ne dis rien.

# Le Médecin malgré lui

Subligny - *La Muse dauphine* (26 août 1666).

Dites-moi s'il vous plaît,  
Si le temps vous permet de voir la comédie,  
Le Médecin par force étant beau comme il est,  
Il faut qu'il vous en prenne envie.

Rien au monde n'est si plaisant,  
Ni si propre à vous faire rire ;  
Et je vous jure qu'à présent  
Que je songe à vous en écrire,  
Le souvenir fait, sans le voir,  
Que j'en ris de tout mon pouvoir.

Molière, dit-on, ne l'appelle  
Qu'une petite bagatelle ;  
Mais cette bagatelle est d'un esprit si fin  
Que, s'il faut que je vous le die,  
L'estime qu'on en fait est une maladie  
Qui fait que dans Paris tout court au Médecin.



# *Le Médecin malgré lui*

## **3** LA PRODUCTION

- La compagnie des Malins Plaisirs
- Note d'intention
- Le décor et les personnages

# Le Médecin malgré lui

3

## LA PRODUCTION

### • La compagnie des Malins Plaisirs

Réunie en 1989, l'équipe artistique menée par Vincent Tavernier est soutenue par le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération des Deux Baies en Montreuillois, la Ville du Touquet Paris-Plage et la Ville de Montreuil-sur-Mer.

La mission première de la compagnie est de produire et proposer des spectacles dans les 46 communes de l'agglomération. A cet effet, elle organise, chaque année, trois manifestations majeures : le festival d'été « Les Malins Plaisirs » à Montreuil, le festival d'hiver « Les Nuits baroques » au Touquet, et « La Tournée d'Automne » qui permet de sensibiliser plus de 1.200 élèves.

Enfin, elle représente le Montreuillois lors des tournées de ses productions, dont l'axe majeur est la restitution des œuvres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, afin d'en proposer une interprétation moderne, mais fidèle. Au cours des cinq dernières années, Les Malins Plaisirs ont ainsi présenté *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant* et *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Les Comédies en proverbes* de Carmontelle, *La Foire Saint-Germain* de Regnard, *L'illusion comique* de Corneille, *Les Amants magnifiques* de Molière et *Lully* et *La Puce à l'oreille* de Feydeau.

*Les Amants magnifiques*, comédie-ballet de Molière et Lully, jamais rejouée dans son intégralité depuis sa création, a été créée en janvier 2017 avec le Concert Spirituel (direction : Hervé Niquet) et la Compagnie de Danse L'Éventail (direction : Marie-Geneviève Massé). Elle a été donnée à l'Opéra de Massy, de Rennes, d'Avignon et de Reims ainsi qu'aux Nuits Baroques du Touquet et à l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

La dernière création de la compagnie, *La Puce à l'oreille* de Feydeau, a été portée à la scène en Août 2018 lors du festival d'été, et présentée en tournée dans toute la France en 2019 et 2020.

# Le Médecin malgré lui

## 3 LA PRODUCTION

### • Note d'intention

#### Le contexte du projet

Après avoir longuement travaillé à la restitution du *Médecin volant* (2012), la compagnie devait logiquement aborder le moment venu *Le Médecin malgré lui*, qui en est le développement sous la forme d'une comédie en trois actes.

C'est l'invitation du Théâtre Montansier de Versailles, pour une série de représentations à la rentrée 2020, qui en a déclenché le processus. Les Malins Plaisirs vont donc ainsi poursuivre leur travail d'exploration des œuvres de Molière, avec l'ambition d'en faire émerger une interprétation originale mais historiquement informée.

#### Un chef d'œuvre à la portée de tous

Souvent réduite à une comédie de second rang, *Le Médecin malgré lui* est, au contraire, une absolue réussite, qui témoigne de la maîtrise à laquelle parvient Molière en 1666.

Sur le fond, c'est une éblouissante satire de la crédulité humaine, dans la lignée des *Précieuses ridicules*, du *Tartuffe*, de *Dom Juan* et de *L'Amour médecin* ; mais c'est également une comédie sur la joie de « jouer » - Sganarelle transcendant la médiocrité de la vie courante (celle de sa femme, de la famille GÉronte, des paysans qui le consultent) grâce à sa verve, sa vitalité, sa fantaisie et son inépuisable capacité d'adaptation.

Quant à la forme, elle est remarquable à au moins deux titres : sa structure dramatique serrée, épurée ; et le style des dialogues, à la langue savoureuse, musicale et dynamique. Cette maîtrise permet à Molière une totale liberté d'écriture, qui fait ici fi des fameuses unités de temps, de lieu et d'action.

Comme pour chacune de leurs productions, les Malins Plaisirs proposent une version respectant l'intégralité du texte de la distribution, soit huit comédiens.

# Le Médecin malgré lui

## **Les publics visés**

### **• Le grand public et les publics à sensibiliser**

Cette production a été conçue dans le cadre des “Malins Plaisirs” pour toucher le plus large public, y compris les personnes peu habituées à se rendre au théâtre, ou méfiantes à l’égard du spectacle vivant. Prototype du grand théâtre populaire, *Le Médecin malgré lui* en offre toutes les séductions - avec, en plus, la poésie savoureuse et enchanteresse de Molière. Le dispositif scénique - un cube tournant sur lui-même et révélant les divers cadres de l’action - est autonome et implantable partout.

### **• Les publics scolaires**

*Le Médecin malgré lui*, rapide, coloré, inventif, offre comme un concentré de tous les prestiges du théâtre : efficacité dramatique de l’intrigue, richesse des personnages, éblouissement d’un univers non réaliste grâce auxquels les scolaires se trouvent d’emblée à l’aise. Des sensibilisations préalables et adaptées sont prévues par la Compagnie, tant pour les collégiens que pour les lycéens.

### **• Le public expert**

Dans ce qui ne constitue un paradoxe qu’en apparence, ce spectacle est également destiné aux spectateurs les plus curieux et les plus avisés. Efficacité dramatique, richesse des personnages, éblouissante rythmique des dialogues, éternelle satire de la crédulité humaine - Molière réussit avec *Le Médecin malgré lui* une synthèse parfaite de toute son expérience de comédien, d’auteur, de metteur en scène - d’homme de théâtre.

# Le Médecin malgré lui

## 3 LA PRODUCTION

### • Le décor et les personnages

Le décor, ou dispositif scénique, a été conçu pour être adaptable à toutes les salles, équipées ou non. Il peut également être facilement donné dans des salles à proximité - voire à l'intérieur - des établissements scolaires. Tournant sur lui-même, ce cube présente tour à tour les divers lieux dans lesquels Molière transporte ses personnages.



Crédit photos : Hélène Aubert

# *Le Médecin malgré lui*



Sganarelle



Martine



Monsieur Robert



Léandre



Valère



Perrin



Lucas



Thibaut

Crédit photos : Alexandre Bigan / Guy Wittevrongel



Géronte



Jacqueline



Lucinde



# Le Médecin malgré lui

## CONTACTS

### • Les Malins Plaisirs

5 rue de la chaîne  
62170 Montreuil-sur-mer

### • Email

[contact@lesmalinsplaisirs.com](mailto:contact@lesmalinsplaisirs.com)

### • Téléphone

09.83.06.10.88.

### • Site internet

[www.lesmalinsplaisirs.com](http://www.lesmalinsplaisirs.com)

